

Spectacle «off 400e» Dénonciation tous azimuts



Pendant que plusieurs artistes et historiens dénonçaient «le faible nombre d'activités à caractère historique», des soldats en costume d'époque arpentaient le bitume.

Photo - Richard Cloutier

SERGE DROUIN

[ [MédiaMatinQuébec](#) ]

[sdrouin@mediamatinquebec.com](mailto:sdrouin@mediamatinquebec.com)

Avec Luck Mervil en tête, plusieurs artistes et historiens sont venus témoigner leur attachement à la langue française, à l'histoire de Québec et du Québec, au cours d'un spectacle «off 400e» organisé par le Collectif Commémoration 1608-2008, hier, au parc de l'Amérique-Française.

Du même coup, ces artistes et historiens ont dénoncé «le faible nombre d'activités à caractère historique aux festivités du 400e de la ville de Québec» et la place qu'a prise le gouvernement fédéral à la fête au moment où se tenait le défilé militaire dans les rues de la capitale. «Les fédéralistes ont utilisé la fête de Québec pour servir leur cause d'unité canadienne», a fait remarquer le romancier Yves Beauchemin dans son allocution. Non, la fougue nationaliste et indépendantiste n'est pas morte au Québec.

Le cérémonial a été lancé par Raymond Lévesque qui, pour la circonstance, a proposé un nouvel hymne national québécois. La chanson, interprétée sur l'air du Ô Canada par Caroline Desbiens, a pour titre Je me souviens. Dans son texte, Lévesque demande aux Québécois: où est leur fierté? De quoi ils ont peur? «Quand vous aurez choisi d'être des gagnants, vous ne serez plus perdants.» Le ton était donné! Le peintre Luc Archambault, les comédiennes Marie Tifo et Danielle Proulx et l'historien Michel Lessard étaient aussi de la fête.

Premier à dénoncer ce qu'il a appelé «la célébration de l'aliénation» et à se demander «on fête quoi à Québec?», le rappeur Biz, du trio Loco Locass, a souligné que «le Moulin à images de Robert Lepage, c'est ce dont on se souviendra des fêtes du 400e. Ça relève du génie dans le fond comme dans la forme. On ne se souviendra pas du passage de Paul McCartney ou de Van Halen». «La présence de Paul McCartney dénote la conquête musicale et culturelle britannique», a martelé le peintre Archambault. «Nous soulignons 400 ans de résistance en bois debout», a, pour sa part, mentionné le cinéaste Hugo Latulippe. Le mot résistance est d'ailleurs revenu souvent dans les discours des invités.

Finalement, l'historien Michel Lessard a déploré «qu'à nulle part, les couleurs du Québec sont présentes dans la ville, ni à l'hôtel de ville, ni à l'hôtel du Parlement...» La fête s'est terminée avec l'interprétation du Tour de l'île, de Félix Leclerc, par Claude Michaud.